

Discours 4^{ème} Assemblée Générale de l'Alliance Sahel

Je voudrais tout d'abord saluer la tenue de cette 4^{ème} Assemblée Générale de l'Alliance Sahel à Nouakchott. L'Alliance Sahel constitue un cadre cohérent, qui a fait ses preuves et a permis tant une mobilisation accrue des ressources que des améliorations sur la façon dont ces ressources étaient utilisées.

Pourtant, depuis 2017 et malgré la mobilisation des partenaires, la situation politique, sécuritaire et humanitaire s'est dégradé dans de nombreuses régions du Sahel, entravant ainsi les perspectives de développement durable. Cette situation nous interpelle et doit nous amener à réagir collectivement en faveur de la paix, de la démocratie, de la stabilité, du respect des droits humains et de la protection des populations.

Nous saluons dans ce contexte la volonté de redynamisation du G5 Sahel par la présidence mauritanienne. La réponse aux défis sahéliens doit être collective et en ce sens, le G5 Sahel conserve sa pertinence.

Les défis auxquels font face les Etats du Sahel nécessitent une réponse transversale et intégrée. Le contexte nous oblige par ailleurs à faire évoluer nos instruments pour intervenir en appui direct aux populations touchées par l'insécurité, les violations des droits humains et les crises alimentaires et humanitaires.

La France salue à ce titre les trois thématiques prioritaires qui guideront les travaux de l'Alliance Sahel pour l'année à venir. La France soutient plus particulièrement la résilience alimentaire des populations sahéliennes - 38M€ d'aide alimentaire ont ainsi été alloués en 2023 aux pays du G5 - et accueillera d'ailleurs à Paris les 18 et 19 octobre prochains la première réunion mondiale de la Coalition pour l'alimentation scolaire. En outre, face aux impacts du réchauffement climatique, la France maintient son engagement en faveur de l'Initiative Grande Muraille Verte pour laquelle l'AFD a engagé 108M€ en 2022. Enfin, la France s'engage en faveur de l'éducation au Sahel, par exemple au Niger où nous soutenons les initiatives du gouvernement en faveur de l'éducation des jeunes filles et de la formation des enseignants.

nous nous félicitons de la concentration stratégique de l'Alliance sur un nombre restreint d'enjeux. Nous devons continuer à rechercher, tous ensemble, une

meilleure adéquation de nos actions aux caractéristiques locales et une meilleure prise en compte des demandes des Etats et des populations concernées. Dans ce sens, la France souhaite insister sur deux dimensions sur lesquelles les membres de l'Alliance Sahel devraient poursuivre leurs efforts :

- La recherche de modalités d'intervention toujours plus efficaces et plus rapides pour intervenir auprès des populations vivant dans les zones fragiles, notamment celles de la zone des 3 frontières et du Bassin du Lac Tchad. A ce titre, l'approche territoriale intégrée, constitue un logiciel d'action, dont l'emploi doit être approfondi et étendu. Il s'agit bien d'un enjeu de localisation et d'efficacité de l'aide en faveur duquel nous nous sommes collectivement engagés en rejoignant l'Alliance.***
- La mobilisation et la coordination des ressources supplémentaires pour intervenir dans les zones frontalières et prévenir l'extension de la crise sahéenne vers les pays côtiers. Les récentes attaques au Togo et au Bénin, nous interpellent et je salue la mobilisation croissante des principaux partenaires : la Banque Mondiale, les Etats-Unis, l'Allemagne. La France s'associe à cet effort à travers l'extension du Fonds paix et résilience Minka aux pays côtiers.***

Enfin, je voudrais clore mon propos en saluant l'engagement de l'Espagne à la tête de l'Assemblée Générale durant ces dernières années ainsi que la nouvelle présidence allemande. Madame la Ministre [Schulze], vous pouvez compter sur notre soutien et notre mobilisation collective

Merci de votre attention